

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice.
MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son hôtel, faisant face à la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à **DES PRIX MODÉRÉS** et l'hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la ville.

I. B. DUROCHER,
Propriétaire.
2 mai 1879. lan.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDICINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov. 1879. lan.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. lan.

Achetez votre Thé
CHEZ

STROUD FRERES

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

On s'approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz.
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue R. deau
2 septembre 1879. lan.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.

Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. lan.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commencera le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à

Sr. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 2 février 1880. lan.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE.
Ottawa, 6 mai 1880. lan.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes à leur service) de 10 à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la même maison, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879. lan.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, Ont.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINE.

10 doz. de Haches,

FABRIQUEES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879. lan.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DAWES & Cie.
LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.

380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879. lan.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau—Encadré des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRATER.

Ottawa, 23 juin 1879. lan.

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

—Heures du Bureau de 9 à 4.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

—

ANGLETERRE!

LE Dr GRAY, INVENTEUR DE

LA VITALINE

était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté de l'Atlantique.

LA VITALINE

\$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE DE GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Ronde Aglais
—Un guérison infatigable pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et tout ce qui résulte des habitudes honteuses, de la perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décroissance prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce.

Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

Chez M. MÉDECIN de GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880. lan.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 254 RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Dec. 1879. lan.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

Fournil-seur de Son Excellence le

MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet
FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,

Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été. Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880. lan.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KEMP, écrivain de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

E. B. EDDY,
Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril, 1880. lan.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La compagnie d'assurance "Québec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. lan.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. lan.

DEMEMAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au **MARCHE DU QUARTIER BY,** étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. lan.

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. lan.

O'CARA, LAPIERRE & REMON,
Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.

MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros. Le plus grand blissemment de la vallée d'Ottawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL

TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES

Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.

Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.

19 février 1880. lan.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880. lan.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

Nouvel Atelier

Photographie

140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879. lan.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREENBUD,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER;

194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. lan.

J. Brewer,

ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. lan.

MARCHANDISES SECHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

Glace! Glace!

Prise au-dessus des Chandibères

SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " " QUATRE " 3 50
10 " " " TROIS " 3 00
10 " " " DEUX " 2 25
10 " " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé font bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE
FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

On trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité

Et vendue à des prix modérés.

Undes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880. lan.

Ed. O'LEARY,

MARCHAND TAILLEUR

ET

Fournisseur des Messieurs

Un bon assortiment de

Tweeds

Pour

L'AUTOMNE ET L'HIVER

A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. lan.

MOSGROVE et PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argent! à prêter sur propriétés foncières.

(A suivre).

Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 pous cent à toute personne qui nous enverra CINQ ABONNEMENTS payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratis à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

FEUILLETON

1
LES

Fleurs fanées.

PAR

BENJAMIN SULTE.

Louise a vingt ans. C'est la fille unique du riche M. Danzier, ancien notaire, devenu par sa bonne conduite, son activité et la confiance qu'il a toujours su inspirer, le personnage le plus en évidence de dix paroisses environnant Saint-Paul, dans le Bas-Canada.

Va sans dire que sa fille est l'objet de bien des ambitions. Elle le mérite, autant par ses qualités personnelles que par la dot qu'elle apportera sa main à l'heureux mortel que le sort lui destine.

Depuis deux ans qu'elle est revenue du convent, c'est le sujet des causeries et des commentaires de bien des personnes: savoir qui épousera la bonne, la belle, la riche, l'aimable Louise Danzier. Il n'est pas de garçon, de fille, et même de gens mariés qui ne s'en occupent.

On lui connaît nombre d'amou-

reux. Il y a ce gros marchand joufflu de la paroisse voisine qui ne cache pas son intention; il y a ce monsieur de la ville qui parle si bien à la porte des églises au parisi des élections; il y a aussi un jeune homme, de retour de Californie, plein d'argent, dit-on, qui ne déteste pas qu'on mentionne son nom à ce propos. Enfin, ils sont nombreux, je l'ai dit, et tout de plus en plus attrayants et amoureux. Qui choisira-t-elle? On voudrait bien le savoir, mais il faut mettre un frein à la curiosité.

Et puis, Louise passe six mois de l'année à la ville ou dans les places d'eau du golfe Saint-Laurent. Il revient plus d'un cœur blessé—et aussi plus d'un cœur heureux—de ces parages. Elle a peut-être laissé le sien au fond de quelque villa, au bord de la mer, au versant d'une montagne, dans une barque de pêcheur, ou au milieu de quelque beau vallon fréquenté des touristes. Le dira-t-elle jamais? C'est probable... si elle épouse l'une de ces flammes d'occasion. Autrement, elle gardera le secret de son cœur, comme il est dit dans les chansons d'amour.

—Mais attendez—donc! Vous connaissez la vieille magicienne, la

tireuse de cartes, la sorcière, qui ne se trompe jamais. Ne savez-vous pas qu'un soir de l'autonomie dernier, par un pur hasard, elle a rencontré Louise chez sa tante Marguerite et qu'elle lui a dit son horoscope.

SOMMAIRE

LES TAXES. NOTRE FORCE D'EXPANSION. DISCOURS DE M. ROBERTSON. LE PARADE DU 6 JUILLET. PÉRIODIQUES.—LES FEUILLES PANÉES Benjamin Sulte.

LES TAXES

Le discours du trésorier, M. Robertson, a produit, d'une part, une agréable surprise et de l'autre un amer désappointement: l'autre agréable chez les contribuables qui s'attendaient à de nouvelles taxes; désappointement chez les politiciens qui gagnaient ces taxes pour s'en faire un engin de guerre électorale.

Cependant, si des taxes auraient leur raison d'être, ce seraient bien celles établies dans la province de Québec. Dans presque tous les pays du monde, les gouvernements portent des dettes publiques énormes, contractées à la suite de guerres ruineuses et perpétuées pour soutenir des armées permanentes.

Dans des questions de ce genre, il est intéressant de voir ce qui se passe ailleurs; c'est un spectacle instructif. En voyant les fardeaux qui portent les autres, on sent par comparaison que les nôtres sont très-légers. Voyons, par exemple, la France. Dans notre ancienne mère-patrie, tous les revenus sont taxés: revenus fonciers, mobiliers, commerciaux, industriels, divisés en impôts directs spéciaux sur chaque nature de revenus et en impôts généraux sur l'ensemble des revenus des contribuables.

10 L'impôt foncier qui grève le revenu net de toute propriété foncière; 20 L'impôt personnel et mobilier comprend la taxe personnelle qui équivaut à trois journées de travail; la taxe mobilière, basée sur la valeur d'habitation des locaux que l'on occupe à quelque titre que ce soit; 30 L'impôt des portes et fenêtres, qui est le complément de la taxe mobilière;

70 Cet impôt mobilier établi par l'Assemblée constituante a été augmenté par l'Assemblée nationale. La loi de 1872 impose spécialement les divers revenus mobiliers. Elle a établi une taxe annuelle de 3 pour cent: 10 sur les intérêts, dividendes et actions de toutes entreprises industrielles; 20 sur les arrérages et intérêts annuels des emprunts de département; 30 sur les intérêts et bénéfices annuels des parts d'intérêts et commandites dans les sociétés; 40 sur les actions, obligations, titres d'emprunt des sociétés; 80 L'impôt des patentes. Tout individu, Français ou étranger, qui exerce en France une industrie, un métier ou une profession, est assujéti à cet impôt qui a produit, en 1879, 117 millions de francs.

90 Il y a encore les taxes sur les chevaux, les voitures, les billards et les cercles qui donnent des revenus considérables.

En résumé, ces impôts généraux et ces taxes spéciales donnent les revenus qui suivent au gouvernement:

Table with 2 columns: Tax category and Amount. Includes Impôt personnel et mobilier (58,500,000), portes et fenêtres (40,761,600), Centimes additionnels (111,601,200), etc.

Voilà pour les impôts directs. Il y a à part ceux-ci une foule de taxes spéciales énormes sur le tabac, le sel dont le gouvernement se réserve la vente; sur les allumettes, dont chaque douzaine de paquets acquitte une taxe; sur les papiers de toutes espèces, etc.

Le plus grand nombre de ces taxes ont été imposées pour faire face aux frais des guerres et pour maintenir d'immenses armées. Une revue qui traite de cette question des impôts nous dit qu'une loi oblige le percepteur des taxes à faire sur les quittances des impôts de 1871, cette mention: Frais de la guerre avec la Prusse, déclarée par Napoléon III.

Si la province de Québec était obligée de recourir aux taxes, elle serait fondée à inscrire sur ses quittances une mention plus honorable et plus consolante pour les contribuables. Ne pourrait-elle pas dire: Frais de chemins de fer entrepris dans l'intérêt de la province.

NOTRE FORCE D'EXPANSION

Il y a cent vingt ans, au lendemain de la cession, le Haut-Canada était un désert. Nous n'avons donc pas pu y perdre du terrain. Mais ce qui est étonnant, c'est que nous soyons aujourd'hui cent mille dans cette province même.

En 1760, nous ne comptions que soixante mille âmes dans le vaste territoire de la Nouvelle-France; le croit de cette petite population a été tel qu'il atteint à présent le chiffre d'un million et demi. Alors, que sera dans un siècle la descendance de cent mille Canadiens d'aujourd'hui—surtout si on y ajoute le contingent que lui fournira la province de Québec? Un siècle représente trois générations. Par conséquent, nos petits-fils verront les choses dont je parle.

La région qui porte le nom d'Ontario peut nourrir quatre millions de personnes tout au plus. Dans cent ans nous serons à deux millions, peut-être, mais je démontrerais plus loin que l'autre moitié du sol ne sera pas toute occupée par l'élément qui nous est étranger.

Je viens de dire qu'à l'époque du traité de Paris (1763), le Haut-Canada était un désert. Il faut s'entendre. Nous avions des établissements dans les comtés actuels de Glengarry, de Prescott et dans celui d'Essex. Quel que fussent ces établissements, ils n'avaient pas de villages, encore moins des villes. Que sont devenus ces enfants perdus de la race canadienne? Ancêtres, noyés, transformés par suite des événements? Non! Toutes leurs forces nous ont été conservées—plus que cela, elles se sont développées dans la proportion du groupe principal. Les voilà qui vivent, ces petits-fils des pionniers du Haut-Canada; ils s'agitent, ils pressent chez eux dans la balance qu'ils appellent le vote populaire. Est-ce là avoir perdu du terrain?

Chose remarquable, unique peut-être, nous n'avons pas vu détruire nos établissements éparpillés autour des grands lacs, sur le Mississippi et la Rivière-Rouge et dans les plaines de l'Ouest. Tous se sont conservés. Tous—Cela est merveilleux, surtout si l'on songe qu'ils se sont augmentés par eux-mêmes, de manière à ne pas être absorbés dans le flux de population étrangère qui s'est ruée sur ces territoires, après la cession de la Nouvelle-France. Ainst, partout, dans l'Ouest et le Sud-Ouest, ont commandité dans les sociétés; 40 sur les actions, obligations, titres d'emprunt des sociétés; 80 L'impôt des patentes. Tout individu, Français ou étranger, qui exerce en France une industrie, un métier ou une profession, est assujéti à cet impôt qui a produit, en 1879, 117 millions de francs.

90 Il y a encore les taxes sur les chevaux, les voitures, les billards et les cercles qui donnent des revenus considérables. En résumé, ces impôts généraux et ces taxes spéciales donnent les revenus qui suivent au gouvernement:

ordre de choses, trop de miracles depuis un siècle; les prévisions des hommes d'Etat ont été si complètement renversées, que le doute est permis. Néanmoins, je concède ce point pour en finir.

Nous avons annexé le Nord-Ouest au Canada, de sorte qu'il y a compensation. Dans Manitoba, nous ne formons plus la majorité; cela est dû à l'énorme travail que l'élément anglais a fait pour s'emparer de la province; nous verrons d'ici à quinze ans si ce mouvement maîtrisera la situation. Je ne le crois pas. Ces "coups de collier" valent peu à côté du développement naturel et puissant de notre race, laquelle s'attache au sol et ne se jette pas dans les aventures du commerce, mais reste ancrée où elle s'est fixée une fois. Au-delà de Manitoba, entre les lacs Winnipeg, Manitoba et les Montagnes Rocheuses, les sept-huitièmes de la population sont de langue et de sang français. Ce n'est pas là avoir perdu du terrain.

Revenons à Ontario. J'ai déjà dit que cette province voit s'étendre de place en place des paroisses françaises qui font tâche d'huile sur son sol.

A partir du fond du lac Érié jusqu'à la baie Georgienne, sa frontière ouest est couverte de nos gens.

De Montréal jusqu'à Prescott, ils ont semé des familles nombreuses et solidement établies. En pénétrant sur cette ligne ou par l'Ottawa dans l'intérieur, ils ont atteint presque le centre de la province. Les terres en arrière de Kingston sont pleines de Canadiens qui recherchent dans la ville les hommes d'affaires parlant français.

Si l'on suit l'Ottawa, au-dessus de la capitale fédérale, nos établissements apparaissent échelonnés tout le long de la ligne d'eau, et pour peu que cela continue, ils seront rendus avant longtemps jusqu'à la baie Georgienne. Voilà donc le nord d'Ontario, qui hier était sauvage, en train de se peupler par nos gens. La province est non seulement entamée sur toutes ses frontières, mais les points que nous poussons jusqu'à son centre même menacent de la transformer finalement. Que se passera-t-il le jour où une quinzième de Canadiens se feront élire pour siéger à Toronto?

DISCOURS DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Nous avons vu avec plaisir que Son Excellence le gouverneur-général a fait, au banquet de Québec, une appréciation à l'avantage de notre nationalité. Il appartenait au représentant de notre souverain de reconnaître publiquement les services que nous avons rendus dans l'organisation de la politique du Canada. Puisque nous avons été les premiers à mettre au jour les besoins de l'Amérique du Nord et le mode de gouvernement qui convenait au pays, et puisque le marquis de Lorne est arrivé ici après ces événements, il est juste que nous trouvions chez lui, chez un Anglais de cette distinction, le sens historique que nul écrivain ne pourra méconnaître. Se rendant gracieux et affable, comme nous l'avons été nous-mêmes dans nos heures de luttés les plus critiques, il a constaté le rôle brillant que nous avons joué dans l'administration de ce pays. Il faisait plaisir de l'entendre évoquer le souvenir des traditions normandes qui se sont perpétuées en Angleterre depuis la conquête de Guillaume. Nous voudrions comme lui voir reparaitre ces formules françaises qui datent de sept siècles et qui seront toujours des symboles de liberté populaire sages et utiles. N'avons-nous pas nous-même, lutté contre la politique y a quatre-vingt-dix ans, lutté contre une tendance malsadroite qui cherchait à effacer ces souvenirs d'un passé glorieux pour les deux races? Il est donc doublement honorable de voir le représentant de la couronne anglaise saisir si adroitement le point de contact entre les deux races et le reconnaître avec loyauté. Les gouverneurs du Canada ont depuis quarante ans la certitude de ne jamais se tromper quand ils affirment que nous avons foi dans la pratique des libertés anglaises. Nos luttés que les partis politiques envisagent chacun à sa manière, ne sont pas autre chose qu'une reprise des glorieux combats que les Communes d'Angleterre ont supportés depuis si longtemps pour le maintien de l'équilibre entre la royauté et les représentants du peuple. Nous savons, parfaitement que l'histoire se prononcera en notre faveur; toutefois il est agréable d'entendre un gouverneur-général reconnaître d'une manière si complète la part que nous avons prise au travail intellectuel de l'administration du pays.

ECHOS DU JOUR

A l'occasion du 24 juin, l'Opinion Publique a donné un numéro double et nous promet, pour la semaine prochaine, d'autres surprises.

Parmi les journaux anglais qui, jusqu'à ce jour se sont le plus occupés de la fête du 24, nous devons citer le Chronicle, de Québec. Il a pu blié, dans les deux langues, plusieurs colonnes, outre la jolie brochure composée avec les articles de MM. J. M. LeMoine et B. Sulte.

Saluons un livre qui fera plaisir à plus d'un Canadien. C'est le recueil de nos chansons populaires, paroles et musique, que M. Ernest Gagnon vient de nous donner. Pour chacun de nous—car nous sommes tous chanteurs, étant Canadiens—voilà une aubaine. Qu'on s'avertisse.

Le Canadien a reparu avec la vignette qu'il avait du temps de M. Etienne Parent, alors que le castor et la feuille d'érable venaient d'être adoptés comme emblème national. Il y a quarante quatre ans de cela. C'est une bonne idée de la part du Canadien d'aujourd'hui que de revêtir le costume de ses jours glorieux.

Le Figaro du 5 juin publie la note qui suit:

L'Académie française a décerné dans sa séance d'aujourd'hui, mardi, le prix Montyon, section de littérature, aux ouvrages suivants:

Le Jardin de belle Jeanne, par Emile Desbeaux;

De l'instinct et de l'intelligence, par M. Félix Heineut;

Les fleurs boréales, par M. Fréchet; La Suisse, par M. Jules Gourdaul;

Les métamorphoses des insectes, par Maurice Girard.

LEGISLATURE DE QUÉBEC

Québec, 24 juin.

L'Orateur prend son siège à trois heures.

M. Gagnon présente un bill ayant pour effet de donner plus d'efficacité au service civil, en mettant les officiers français et anglais sur un pied d'égalité.

M. Chapeau propose que, jusqu'à la fin de la session, les lois présentées par le gouvernement aient la pré sence le mercredi. Motion adoptée.

M. Chapeau propose que la Chambre s'ajourne aujourd'hui jusqu'à samedi matin à onze heures.

Lorsque l'Orateur fait lecture de la motion, grand nombre de députés donnent des signes de mécontentement.

M. Chapeau dit qu'il n'a pas l'intention d'insister pour que la chambre siège samedi; il ajoute que le gouvernement désire que les affaires de la session ne traitent pas en longueur, et que si la chambre ne siège pas demain, les députés seraient certainement retenus un peu plus longtemps à Québec.

M. Robertson dit que si la chambre voulait adopter aujourd'hui les 41 premiers items des subsides, il proposerait un ajournement jusqu'à mercredi.

Plusieurs membres des deux côtés de la chambre parlent contre la motion du premier ministre.

M. Tarte propose en amendement, secondé par M. Gagnon, que la chambre s'ajourne aujourd'hui jusqu'à mercredi.

M. Sawyer dit que comme il y a deux jours de fête, la chambre devrait s'ajourner jusqu'à lundi prochain, le 5 juillet.

M. Chapeau dit qu'il s'oppose à un ajournement s'étendant au-delà de mercredi, jour où la sanction royale doit être accordée à l'emprunt français. L'amendement est adopté: pour, 22; contre, 20.

M. Chapeau dit qu'il aurait l'occasion de voir le lieutenant-gouverneur dans la soirée, et qu'il l'informerait que, malgré ce vote, il n'a pas l'intention de présenter sa démission.

La chambre s'ajourne au 30 courant.

DISTRIBUTION DES PRIX AU COLLEGE BOURGET, A RIGAUD.

Lundi, le 21 courant, avait un grand jour de fête pour les élèves du collège Bourget; c'était le jour où le travail de l'année recevait sa récompense. Aussi, chacun des intéressés attendait impatientement ce grave moment. Les uns espéraient la récompense qu'ils étaient sûrs d'avoir méritée; d'autres, se rappelant et regrettant amèrement les peccadilles et les moments de faiblesse de l'année, espéraient toutefois que les uns et les autres étaient passés inaperçus ou avaient été oubliés; mais le sens du droit et du juste qui avait présidé au travail des dix mois de l'année devait être et fut inexorable, et chacun reçut proportionnellement à son mérite. Aussi, après la séance, quelle joie pour les uns et quels regrets pour les autres! Nombre de bonnes résolutions furent alors prises pour les travaux de l'an prochain; espérons qu'elles seront énergiquement accomplies.

Nom nombre de messieurs du clergé des paroisses environnantes de Rigaud, qui portent, à juste titre, le plus grand intérêt à cette belle et modeste institution, s'étaient rendus à cette séance. L'élite de Rigaud qu'on est toujours sûr de trouver unie de cœur et d'âme à leur institu-

tion, était là, au grand complet, applaudissant au succès des uns et honorant les efforts de l'autorité collégiale, qui se dévoue avec tant d'abnégation et, disons-le, avec tant de succès à l'éducation des enfants du peuple de nos campagnes.

Trois magnifiques discours firent les frais de la séance et furent prononcés, le premier par M. A. Quesnel, sur le passé et l'avenir probable du peuple canadien en Amérique. M. Quesnel sur à développer fort heureusement ce thème, si toutefois le peuple canadien reste digne et fidèle à son glorieux passé; le second par M. L. Lalonde, sur les maladies morales qui affligent ce pauvre 19e siècle, si infatué de sa pauvre raison si souvent dévoyée et de ses soi-disant progrès. Dans un rapide tableau, il dépeint toutes ces plaies, en sonde la profondeur, puis, cherchant le remède à tous ces maux, il indique l'Eglise avec ses admirables institutions et son chef inflexible, qui ne veut et ne peut nous tromper, et qui seule a reçu la mission de sauver et de guider le monde. M. Lalonde est un jeune homme de talent et d'énergie, et son travail dénote des aptitudes qui seront plus tard profitables au pays aussi bien qu'à lui-même. Le troisième discours fut celui de M. Ignace Adam. Ce jeune homme ayant terminé son cours classique, fit ses adieux à son Alma Mater. Il fut extrêmement heureux dans sa manière de prendre congé de tout ce qui avait entouré et fait sa jeunesse heureuse: ses études, ses jeunes confrères, ses professeurs, le bon curé de son village; mais lorsque, s'adressant à son directeur, lui si aimé de tous et de chacun, on sentait le cœur broyé du fils bien né se jetant dans les bras de son père, appuyant une dernière fois la tête sur ce cœur aimant et le suppliant de couvrir de sa bénédiction la voie nouvelle où il allait entrer. Au si, ce fut un moment d'indicible émotion pour tous, car M. Adam, envahi par l'émotion qui débordait de son cœur, fit filer les cordes les plus nobles et les plus sensibles du cœur humain, et personne n'aurait pu empêcher d'applaudir d'une larme à ces sentiments si vrais et si bien exprimés. M. Adam honora, par ses talents aussi bien que par les qualités du cœur et de l'esprit, toute carrière qu'il embrassera, et nous lui souhaitons bien cordialement tout le succès possible et qu'il mérite à tant de titres.

Après ce discours on procéda à la distribution des prix, dans le détail de laquelle je n'entrerai pas; mais on ne permettra de signaler un cas particulier parce qu'il n'est pas ordinaire. Un jeune élève, M. Deguire, eut tous les premiers prix (15, je crois) de sa classe et de plus la médaille Dufferin. Ce jeune homme, doué de grands talents, est aussi un travailleur énergique et persévérant, de sorte que ses succès ne sont pas seulement le fait de ses talents, mais aussi de son énergie au travail.

Les talents remarquables ne sont pas rares au pays; mais ce qui est plus, c'est l'amour du travail lui-même, et c'est ce que je tenais à signaler, et à récompenser en le signalant.

La distribution des prix étant terminée, M. l'abbé J. Charlebois, directeur de la maison, remercia l'auditoire d'être venu en aussi grand nombre encourager les élèves et honorer l'institution, et annonça la rentrée des élèves pour le 1er septembre prochain.

M. l'abbé Bélanger, curé de Rigaud, qui avait présidé la séance, la termina en félicitant les professeurs aussi bien que les élèves sur les succès obtenus durant l'année, et donna quelques conseils aux élèves pour le temps des vacances, puis le corps de musique du collège mit le seau à la séance en jouant "Dieu sauve la Reine", après quoi chacun se retira enchanté de cette belle séance.

COURRIER DE HULL

"Un mandat d'amener a été lancé contre Thos. Henry O'Neil, d'Ottawa, lequel a forfait son cautionnement pour sa comparution, le 24 courant, devant le recorder, sur accusation d'avoir colporté des confiseries dans cette ville, sans avoir payé la taxe obligatoire.

Le secrétaire-trésorier de la ville a commencé, cette semaine, à presser la rentrée des arrérages de taxes municipales par les voies légales. Des avis spéciaux ont déjà été envoyés à un bon nombre de contribuables négligents, et les exécutions suivront de près ces procédés préliminaires. Il n'y a pas à blâmer ces rigueurs puisque ces taxes auraient dû être payées dans le mois de septembre, l'année dernière, et que la liste pour une nouvelle levée va être prête dans quelques semaines.

Le Citizen de ce matin rapporte qu'une douzaine de filles de Hull sont campées à Rochesterville et y exercent le vagabondage. Ce journal est fort mal inspiré, ou ne connaît pas du tout ses concitoyens lorsqu'il insinue que celles dont il prétend flétrir les actes, viennent de Hull; qu'il les confronte, et il s'apercevra que ce sont des adeptes d'une Marie-Anne Gauthier et d'une Eleanor Maitland, d'Ottawa, que notre ville pensionne actuellement à l'hôtel Haldane, à Aylmer. On ne peut nier que notre ville recèle un certain nombre de caractères dissolus; mais elles n'ont pas encore poussé si loin le dévergondage et l'oubli de la pudeur.

—Des personnes qui se sont rendues à la Côte des Neiges jeudi après-midi, pour visiter le cimetière catholique, se sont aperçus que l'énorme pierre qui se trouve sur la tombe de Guibord était couverte d'une épaisse couche de peinture noire. On voyait à peine l'inscription.

AVERTISSEMENT!

Mon assortiment de Chapeaux de paille s'écoule rapidement.

C'est pourquoi je conseille à ceux qui voudraient s'en procurer de ne pas attendre plus tard que cette semaine. Autrement, les meilleurs se sont partis.

Je viens d'ouvrir un autre lot de perles d'impressionables Osmar (pour dames et messieurs), lesquels conviennent très bien pour la saison.

R. J. DEVLIN Déménagé au No. 37, rue Sparks, porte voisine du magasin de papeterie de Durie.

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD 92, RUE RIDEAU.

Un placement

de \$3 épargnera le temps, la santé, la vue, le nez, la bouche, l'humeur, les tapis, les meubles, les gravures, le teint, les expressions vicieuses, et plaira à votre femme ou votre sœur (ou à la sœur d'un autre). Cette faible somme est le prix d'un

BALAIS pour TAPIS PATENTÉ DE JUDD. Simple, efficace, sans bruit.

H. Meadows et Cie Dépôt de Peûles de la "Capitale," 525 - Rue Sussex - 525

Bains de Natation! BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix..... 25 cts chaque Bille de saison..... \$5.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 6 heures p. m. à 10 h. p. m.

10 CENTIMS. Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement. Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS, A l'est du pont de la rue Maria.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

SOUMISSIONS pour matériel roulant.

La date pour la réception des soumissions est pour matériel roulant du chemin de fer canadien du Pacifique, couvrant l'espace de quatre ans, est prolongée jusqu'au 2e jour d'août prochain.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 28 juin 1880.

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie., 110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

GRANDE CHANCE Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtiments y érigés.

Les prix varient à partir de \$100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à M. F. X. BOILEAU, Buckingham, P. Q.

On au bureau de ce journal. Ottawa, 15 Juin 1880.

BOULANGERIE A VENDRE.

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

S'adresser à M. F. BRAZEAU, No 32, rue Kent, Hull. Ottawa, 17 juin 1880.

Paniers de Marché

PANIER DE COLLATION En grande Variété

CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

AVIS.

TOUTES les municipalités dans le district d'Outaouais sont notifiées de payer sans délai au soussigné les contributions ou arrérages de contributions dues par aucune d'elles au fonds des jurés et bâties, sans que des procédures en loi soient prises de suite pour en recouvrer le paiement.

LOUIS M. COUTLÉRE, Shérif, Bureau du Shérif, Aylmer, 18 juin 1880.

OTTAWA PLATING WORKS Deux portes de la rue Rideau.

J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

No. 18, Rue Nicholas, Ottawa

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en or sera uniformé, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880

Nouveaux Arrivages AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX: HABILLEMENTS à ordre pour.....\$ 9 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00

HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50

HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

100 PIÈCES A VOTRE CHOIX.

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 cents, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00.

Venez acheter un bon chapeau de Leghorn pour 50c. et 60c.

Robes! Robes!! STITT & Cie

Robes légères

Mousseline à robe Pompadour..... 13c

do do do..... 15c

Mousseline à robe française..... 17c

Mousseline à robe organdi..... 22c

CETTE SEMAINE Nous vendons

Percales, se lavant..... 10c et 12c

Brillants, se lavant..... 13c

Mousseline barrée..... 14c et 16c

Free Press Assant

On a presque emporté d'assaut notre département des robes se lavant.

Indienne se lavant..... 8c à 10c

do do do..... 13c

Indienne Pompadour..... 12c à 14c

Cambriés Polka..... 15c

Satin

Stitt et Cie

Nous avons encore quelques pièces de satin, couleurs assorties, pour jupes et polonaises.

Costumes Jersey

Stitt et Cie

Jersey bien-piqué..... \$3 00

Jersey bien-marin..... 2 00

Jersey noir..... 2 00

Jersey cardinal..... 2 25

La dernière NOUVEAUTÉ en fait de ROBES est le costume Jersey. Les robes s'ajustent parfaitement à toutes les tailles.

Une robe d'été

pour VOYAGE

pour BAINS DE MER,

pour LE TRAVAIL DOMESTIQUE,

pour L'APRÈS-MIDI,

pour LA CAMPAGNE,

pour LA PROMENADE.

Le "Bunting" se recommande par sa durée; c'est un tissu léger et frais.

"Bunting" de couleurs diverses

NOUVEAUTÉS !!

NOUVEAUTÉS !! Rubans Pompadour

Etolfes à lobes Pompadour

SOIE, BROCADELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

AMERIQUE DU SUD

Les troubles de la République Argentine.

Rio Janeiro, 25—Des nouvelles de Buenos-Ayres annoncent qu'il y a eu une rencontre, le 22, entre les troupes nationales et les troupes provinciales; ces dernières ont été mises en déroute. Les troupes nationales ont défilé un assaut, le 24, sur Buenos-Ayres, mais elles ont été repoussées à leur tour.

STATS-UNIS.

Les échevins—Incidents considérables—Les candidats démocrates.

Rondout, N. Y., 25—Les échevins font de grands dommages aux récoltes, à Goshen et dans les environs.

Troy, N. Y., 25—Le coroner C. S. Woodruff, célèbre médecin homéopathe, est mort cette après-midi; il avait pris une trop forte dose de mandragore, pour soulager de violentes douleurs dont il souffrait.

Woodsville, O., 25—La grande papeterie de la "Woodsdale Paper Company" a été la proie des flammes; les pertes sont estimées à \$80,000.

Elizabeth, N. Y., 25—La manufacture de câbles de cette ville a été entièrement détruite par un incendie; les pertes sont estimées à \$75,000. La cause du sinistre est attribuée à une combustion spontanée. Un pompier a été gravement blessé par la chute d'un mur.

New-York, 25—Des dépêches de Norwich, N. Y.; Pensacola, Te.; Pittsburg, Pcc.; Columbus, Gie.; Trenton, N. J.; Montgomery, Ala.; Portland, Me.; Concord, N. H.; Richmond, Va.; Ogdenburg, Poughkeepsie, Jamesstown, N. Y.; Newburgh, Charleston, C. S.; Raleigh, C. N.; Nashville, Vicksburg, Nouvelle-Orléans et Inglesoll sud, indiquent que les démocrates sont satisfaits du choix de Hancock et English.

CANADA

Le Saint-Jean-Baptiste à Québec—Tentative de suicide.

Montréal, 26—M. Jas. E. Urquhart a été nommé assistant inspecteur des poids et mesures, en remplacement de M. Taft.

La grève des briquetiers est terminée, les constructeurs ayant consenti à porter leur salaire à \$2.40.

Aujourd'hui, comme le vapeur Québec arrivait dans le port, un passager du nom d'Ellis Brown a tenté de se suicider.

Les recettes brutes du chemin de fer du Nord, pour les quatre derniers jours, sont estimées à \$50,000.

Brown, un des individus arrêtés sous accusation d'avoir participé au vol de \$15,000, au préjudice de M. McNamee, a été mis en liberté sous caution.

Québec, 25—Les chars allégoriques et les bannières des différentes associations ont été exposés aujourd'hui au Skating Ring.

Des milliers de personnes ont visité Spencer Wood cette après-midi; Son Honneur le lieutenant-gouverneur a fait l'accueil le plus courtois aux visiteurs.

Un chœur puissant, accompagné de plusieurs corps de musique, a fait entendre le nouveau chant national de M. C. Lavallée. Ce morceau a été du plus grand effet.

La convention nationale s'est assemblée cette après-midi à l'Université Laval.

Des milliers d'étrangers sont partis aujourd'hui. La ville commence un peu à reprendre son calme accoutumé.

Ce soir, le parlement, les édifices publics et les résidences particulières sont illuminés; on a tiré des feux d'artifice de la citadelle, de la porte Saint-Jean et de la place Jacques-Cartier. Une foule considérable parcourt les rues.

Toronto, 25—M. W. F. Davin fait des efforts pour faire renverser le verdict rendu contre Bennett, prétendant qu'un jury s'est endormi durant l'audition d'un témoignage. Il a réuni plusieurs affidavits à cet effet.

EUROPE

L'incident Bradlaugh—Traité de commerce—Détresse en Irlande.

Londres, 25—Hier à la chambre des communes, M. Gladstone, répondant à sir Stafford Northcote, dit que ne s'étant pas encore consulté avec ses collègues, il ne pouvait rien dire au sujet de l'affaire Bradlaugh.

Le Times dit que Bradlaugh se présentera aujourd'hui à la chambre et demandera à prêter le serment d'office.

Six mille personnes se sont rassemblées hier soir à Northampton et ont adopté des résolutions protestant énergiquement contre l'exclusion de Bradlaugh de la chambre des communes.

Hier, à la chambre des communes, M. Gladstone a demandé à cette chambre de prolonger le délai pour les changements à établir sur le tarif des vins, parce qu'il n'espérait pas terminer les arrangements du traité avec la France avant le 15 août.

Dublin 25—Il y a deux cent quatre-vingt-dix cas de petite vérole dans les différents hôpitaux de la ville.

A une assemblée du comité de secours de Mansion House, il a été établi qu'une épidémie de fièvre pernicieuse, engendrée par les privations, avait éclaté à Rillanau, comté de Sligo.

Londres 25—Aujourd'hui, à la Chambre des communes, Parnell a proposé la seconde lecture du bill relatif au soulagement de l'Irlande.

Le secrétaire pour l'Irlande a dit qu'il ne pouvait donner son approbation au bill parce qu'il établissait un nouveau principe. Il pense que les mesures prises par le gouvernement, jointes aux souscriptions charitables, suffiront pour faire disparaître la détresse qui règne en Irlande. Il regrette d'avoir appris que la fièvre avait éclaté dans quelques districts de l'Irlande, mais il est d'avis qu'il n'y a rien de prouvé que l'épidémie ait été causée par la famine. Le débat est ajourné à lundi.

La cause du prétendant Tichborne a été appelée, aujourd'hui, devant la cour d'appel.

Londres 25—Une dépêche de Buenos-Ayres annonce que le conflit se continue; il y a eu de part et d'autre grand nombre de morts et de blessés.

Londres, 25—Le bill légalisant le mariage entre beau-frère et belle-sœur a été rejeté par une majorité de 100 contre 90.

Rome, 25—Aujourd'hui, un individu qui se trouvait dans la tribune de la chambre des députés a lancé des pierres dans la salle des délibérations; une personne n'a été blessée. Le coupable a été immédiatement arrêté; il dit se nommer Gordiana et prétend être venu à Rome dans l'intention de tuer un ennemi personnel ou de se suicider.

Paris, 25—Le tribunal de la Seine a condamné Sarah Bernhardt à payer cent mille francs de dommages à la Comédie française pour avoir rompu son engagement.

Londres, 25—La motion de M. Stevenson, libéral, pour la fermeture des buvettes le dimanche a été adoptée par une forte majorité.

De violents orages se sont abattus ces jours-ci dans différentes parties de l'Angleterre; on signale plusieurs sinistres maritimes.

On dit que Son Altesse Royale le duc de Cambridge a l'intention d'abandonner le commandement en chef de l'armée; il sera remplacé par S. A. R. le duc de Connaught.

A TRAVERS OTTAWA

—On dit que la batterie de campagne fera cette année son tir annuel à Aylmer.

—On dit que le colonel Ross commandera les troupes qui prendront part à la revue qui aura lieu le jour de la fête de la Confédération sur la place Cartier.

—Les Frères des écoles chrétiennes exposent, dimanche, lundi et mardi, à l'académie de la rue Queen, les travaux exécutés par les élèves durant l'année. Le public en général est prié d'y assister.

—Les nouvelles des campagnes environnantes disent que les récoltes promettent d'être magnifiques; si le temps est favorable à la récolte, elle sera certainement plus belle que celles qu'on a vues précédemment.

—Le produit des licences, du 1er mai au 25 juin, a été de \$17,440. La ville a une part de \$12,000 sur laquelle comme il est retenu \$1,600 pour dépenses, et le reste revient au gouvernement d'Ontario.

—Un jeune homme du nom de Robert Fulton, demeurant sur la 7e concession du canton de Packenham, s'est suicidé ces jours derniers, en se tirant un coup de pistolet dans la bouche. On n'assigne pas de raison à cet acte de désespoir.

—Hier, vers quatre heures de l'après-midi, un incendie a éclaté dans la maison de M. Roy, rue Water. L'alarme fut aussitôt donnée et les flammes furent éteintes avant d'avoir eu le temps de causer des dommages considérables.

—Depuis le commencement de la saison, 450 émigrants sont arrivés en cette ville. La plupart appartiennent à la classe agricole. Parmi eux il y avait quelques maçons et charpentiers qui espèrent trouver de l'ouvrage pour la reconstruction de Hull, pensant que les édifices de cette ville ressemblaient à ceux de l'ancien continent. Ils ont été malheureusement déçus.

—Hier, vers trois heures de l'après-midi, un individu du nom de Win Sewell, employé par M. McKay et compagnie, en qualité de cocher, s'est précipité à l'eau, du haut du pont suspendu. Heureusement qu'il avait été observé par MM. Aaron Carruthers et Quail qui se portèrent à son secours et parvinrent à le sauver. La police d'Ottawa, informée par le télégraphe, envoya immédiatement un constable pour opérer l'opération de Sewell. Arrivé à la station de police, le prisonnier nia toute intention de suicide et prétendit qu'il avait voulu faire un jeu; mais, pressé de questions, il finit par avouer qu'il avait bu quelque peu, il avait craint que ses pas-

trons, s'apercevant de son état, ne lui signifiaient son congé. Le prisonnier aura à rendre compte de sa conduite devant le magistrat de police.

—Mesdames.—Pour des chapeaux du dernier goût, adressez-vous au magasin de modes "Lorne," 519, rue Sussex.

CHISHOLM et Cie.

—Une tentative d'assassinat vient d'être commise à Buckingham. Un mandat d'arrestation avait été lancé contre un individu du nom de Heney, pour menaces et perturbation de l'ordre. Lorsque le constable Morrison voulut l'arrêter, il opposa une résistance désespérée; mais, voyant qu'il n'était pas le plus fort, il tira son revolver, fit feu sur le constable et prit la fuite. La blessure de Morrison est très grave; il pourrait se faire qu'elle entraîne la mort. Le signalement de Heney a été envoyé dans toutes les directions, et il est probable qu'il tombera bientôt entre les mains de la justice.

—Par ces temps de chaleur s'intense, on éprouve souvent de la peine à apaiser sa soif. On essaie en vain tous les liquides, tous les mélanges, mais le sang échauffé ne peut revenir à sa température normale. Nous croyons rendre service à nos lecteurs en leur recommandant les boissons de MM. Laframboise et Thibault. Ces messieurs fabriquent à la perfection toutes les boissons gazeuses, soda, ginger-ale, cidre, etc., et comme, dans leur composition, il n'y a rien de nuisible, leur usage ne peut être que favorable.

Les personnes allant en pique-nique feront bien de laisser leurs commandes.

LA PARADE DU 6 JUILLET.

Seize éléphants brillamment enharnachés, et tirant des chariots valant au-delà de \$500,000. Voyez cette nomenclature de curiosités toutes orientales.

La marche est conduite par l'orchestre militaire, professeur Russell, dans le volonte d'une architecture classique, ornée de tableaux artistiques représentant Clio, Melpomène, Terpsichore, Erate, Euterpe et Calliope; suivi par le commandeur des Fidèles accompagné par sa Sultane, ses esclaves et ses guerriers richement costumés. Ce chariot est tiré par 10 éléphants d'Asie.

Des lions paraded dans les rues en toute liberté, rongeant au grand effroi des spectateurs.

Viennent ensuite différents chariots et celui réellement colossal de l'Olympe embellie, orné de représentations mythologiques. Les Furies, les Grâces, les Vents, les Harpies, les Démons, les Satyres, les Nymphes, les Dieux, les Héros, etc., etc.

Au défilé de cette procession complex les chariots, les chevaux, les cages d'animaux, les éléphants, etc., et calculez-en le prix.

Ni le couronnement d'un roi, ni les processions civiques ou militaires, ni les célébrations on triomphales, pas même les extravagances de Sardana-pal et les richesses de César ne sauraient égaler la splendeur et la beauté de cette procession gigantesque du grand cirque forstall.

Au dedans de monstrueuses cages de verre on voit des Boas constricteurs et autres reptiles d'une grosseur étonnante.

Un char illustrant la Religion, l'Amour, la Victoire et la Paix, le tout surmonté par une allégorie du dieu de la Liberté suivi du charriot des lions de Néron.

Vous vous convaincrez sans difficulté que le cirque Forstall est le plus grand, le plus splendide, le plus nouveau qui ait jamais été vu sur la terre.

C'est gratis pour tout le monde, et ça mérite d'être vu. N'oubliez pas que ça ne coûte rien autre chose que de se rendre pour voir cette immense aggrégation de curiosités.

—M. Ovide Dufresne, le président de la Compagnie de navigation de Longueuil, avec l'espérance d'entreprise que tout le monde lui reconnaît, a voulu adapter la lumière électrique à la navigation et sa tentative a été couronnée de succès. Les excursions au clair de la lune sont maintenant passées de mode et cet astre est relégué au troisième plan.

COUR DE POLICE

(M. O'GARA, J.P.)

26 juin.

D. J. Parker, ivresse; \$2 d'amende et les frais.

John Kennedy, accusé de garder un chien contrairement au règlement; \$1 et les frais.

John Regan, pour n'avoir pas pris sa licence de voiture; cause déboutée.

Andrew McGibney, père et fils et Lévy McGibney, tous trois accusés d'avoir défait une clôture appartenant à Wm James; cause remise à mardi.

John Young, vagabondage; un mois de prison aux travaux forcés.

Joseph Goulet, vente de boissons contrairement aux règlements, cause remise à huit jours.

John Gars, vente de boissons sans licence, \$20 et les frais.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DR

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS.

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR, 133 Rue Sparks

PETITE GAZETTE

Pâte à Dent Odorante et Antiseptique de Campbell.

Pour la conservation des dents et leur donner une apparence brillante, rien n'est plus efficace que la préparation.

En vente à la pharmacie de C. O. Daer, 317, rue Sussex.

—La toux, le rhume, le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochiscs Bronchites de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Panacee Domestique de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'opinion sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey. Dans de certaines de ces cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opérés la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'ont pas de changement de diète. Préparées par Milton H. Brusselle, propriétaire, Montréal.

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à Montréal chaque dimanche.

Partant de la Pointe-à-Levy..... 8.15 A.M. Rivière-du-Loup..... 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles..... 2.41 " Rimouski..... 4.25 " Campbellton..... 9.15 " Dalhousie..... 9.55 " Bathurst..... 12.00 A.M. Newcastle..... 1.42 " Moncton..... 5.00 " Saint-Jean..... 9.25 " Halifax..... 1.40 P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche, à 1.40 p.m. Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

LIMITES DE BOIS DE GRANDE VALEUR A VENDRE

Situés sur la rive droite du Lac et ses tributaires, les Meunierganges et Piscatachins.

Permis No. 150, Branche du milieu. 44 milles. No. 151, Branche Nord-Est. 50 milles. No. 152, Branche Nord-Ouest. 50 milles. No. 153, Branche Nord-Ouest. 50 milles. No. 154, Branche Nord-Ouest. 50 milles.

244 MILLES CARRÉS, plus ou moins.

Les limites ci-dessus décrites, étant la propriété des héritiers de feu J. F. GAUDET, ont été récemment explorées et les bornes délimitées en vertu d'instructions émises du département des terres de la Couronne, Québec; elles sont bien bornées et amplement pourvues de cours d'eau.

Hotel du Canada

COIN DES Rues Albert et Alma, Hull, P.Q.

TENU PAR Mme F. X. GROULX

La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal.

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENTS D'HEURES.

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

Mixte. Maille. Express.

D'Hoche-la-g pour Hull et Arrivant à Hull..... 10.30 a.m. De Hull pour Hoche-la-g..... 1.00 a.m. Arrivant à Hoche-la-g..... 10.30 a.m. D'Hoche-la-g pour Québec, Arrivant à Québec..... 8.00 p.m. De Québec pour Hoche-la-g..... 5.30 p.m. Arrivant à Hoche-la-g..... 8.00 a.m. D'Hoche-la-g pour Saint-Jérôme..... 5.30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme..... 7.15 p.m. De Saint-Jérôme pour Hoche-la-g..... 9.00 a.m. Arrivant à Hoche-la-g.....

(Trains locaux entre Hull et Aylmer).

Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars, Dorsiers aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou Québec correspondent avec ceux de Montréal, aller et retour.

Les Trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale ou à la direction, au bureau, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

L. A. SENECAL, Surintendant général.

SOURCES DE CALEDONIA

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée.

La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessus de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; ceux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphureux, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infailible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des arrangements peuvent s'adresser à lui; on s'efforcera d'obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., elles seront bien envoyées leur adresse, par carte postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les sous-signes ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les breuvages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONEY, 510 rue Sussex

SAINE LOGIQUE.

Ne laissez jamais l'histoire passer sans que vous ne fassiez une chose.

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Grandes Vente d'Egan!

JEUDI, le 26 du courant

LA VENTE COMMENCERA IMMÉDIATEMENT

Et ne durera que 60 jours seulement

C. M. EGAN et Cie

237 et 239 rue St-Jacques

Ensemble des deux Patrons de la Grande Vente

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étageres, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH ROYDEN, Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

M. LAUR, DUHAMEL

Avant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de l'encouragement libéral qu'il a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIRUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. Ottawa, 22 mars 1880.

AGENT, LISEZ CECI.

NOUS paierons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une somme considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Michl

ETABLISSEMENT EN 1854

THOS. PATTERSON

Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

ÉPICIER DE FAMILLES

et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

No. 59, RUE RIDEAU Ottawa, 11 juin, 1880.

SERA A OTTAWA DURANT 2 JOURS,
MARDI ET MERCREDI, 6 ET 7 JUILLET
 REPRÉSENTATIONS L'APRÈS-MIDI ET LE SOIR.
 LE GRAND
Cirque de Forepaugh

15 ELEPHANTS-ACTEURS



DES MILLIERS DE PERSONNES viennent de tous côtés pour voir ces prodiges au
PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE.

DEUXIEME VISITE au-CANADA en CINQ ANS.
 Exhibition 10 fois plus importante que par le passé.

SEULE GRANDE EXHIBITION

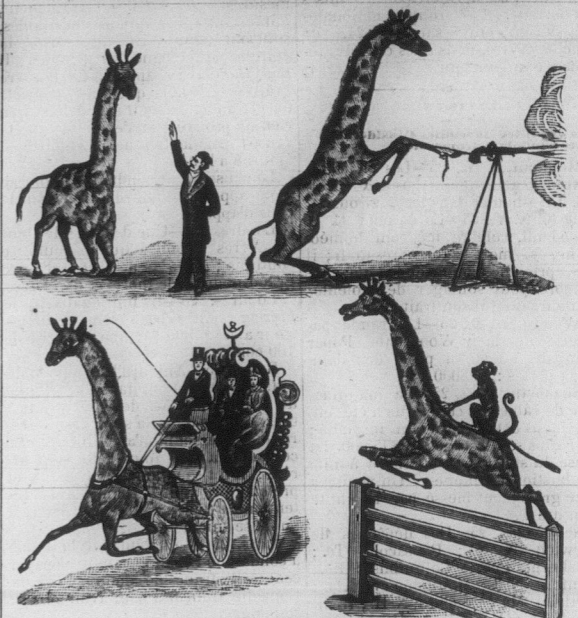
DEVANT VISITER
OTTAWA CETTE ANNEE.
 16^{me} TOUR ANNUEL.
GRAND Cirque FOREPAUGH

COMBINAISON COLOSSALE DE
 Ménagerie, Musée et Cirque en Deux Grandes Tentes

— AUSSI UN —
 GROUPE D'ANIMAUX DRESSÉS ET INSTRUITS
 Tigres, Hyènes, Ours apprivoisés, Bœufs et Bisons dressés
 venant des Plaines et des Montagnes Rocheuses.
 ETALONS INSTRUITS A UN DEGRE ETONNANT
 OISEAUX ET PIGEONS MESSAGERS.

Le prodige du siècle, M. LOYAL, l'homme météore, un
HOMME LANCÉ PAR UN CANON MONSTRE
 Chargé de poudre et tiré en présence de l'auditoire. L'homme ainsi lancé est reçu par une femme sur un trapèze volant.

QUATRE GIRAFES DRESSÉES

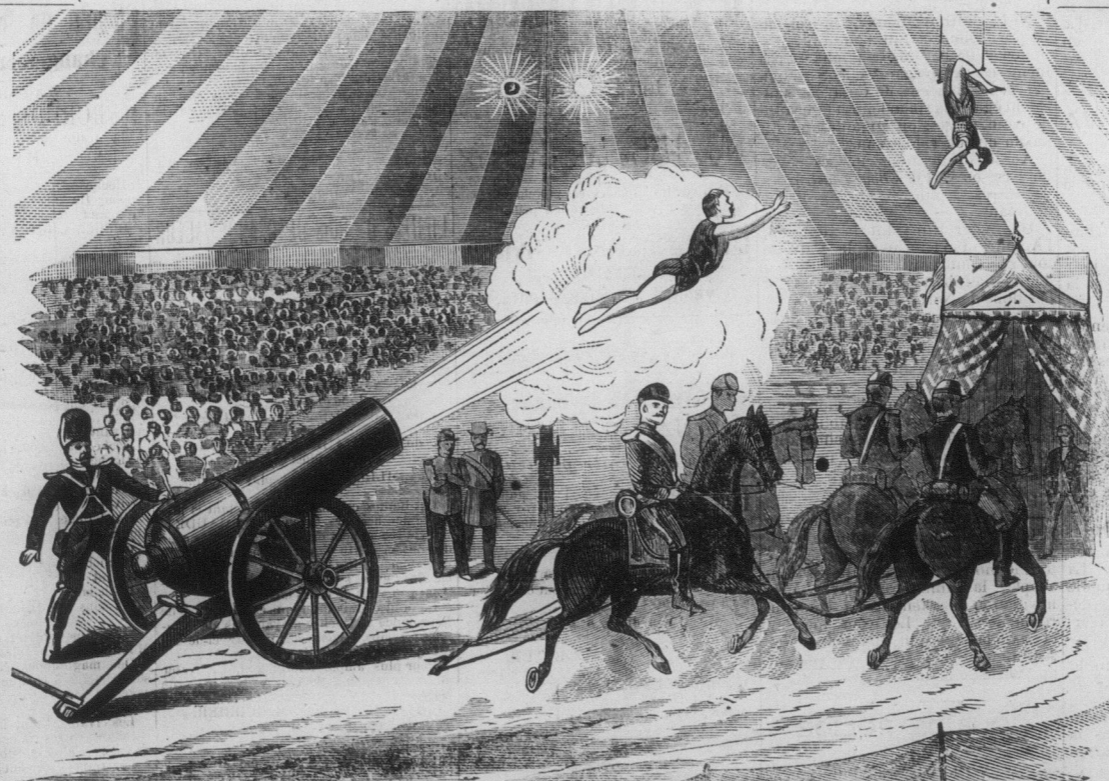


EXPOSITION A OTTAWA
 Sur la **PLACE CARTIER**
 DURANT DEUX JOURS,
MARDI ET MERCREDI, 6 ET 7 JUILLET

1500 ANIMAUX et OISEAUX rares
 venant des pays étrangers.

Dans la Grande Ménagerie l'on verra aussi un
HIPPOPOTAME, un RHINOCEROS MONSIEUR,
 PESANT SIX CENTIS TONNEAUX.

DES LIONS de MER,
 Toutes espèces d'animaux et des
DES GIRAFES DRESSÉES



Tous les pavillons illuminés par une lumière plus brillante que le soleil. La

Puissante Lumière Electrique,
 Qui peut être vue en opération durant l'après-midi comme le soir.



GRANDE ASCENSION EN BALLON.
 GRATIS.

"ZUILA" LA BLONDIN



Marche ayant les yeux bandés et les pieds dans un sac,
 SUR UNE CORDE TENDUE 60 PIEDS EN L'AIR.



ELLE MARCHE SUR LE CABLE PORTANT UN HOMME SUR SON DOS.
GRANDE PARADE DANS LES RUES.

La procession la plus complète et la plus brillante qui ait jamais été faite par n'importe quel cirque du monde. Cette procession partira de l'endroit où les tentes seront dressées entre neuf et dix heures du matin les jours des expositions, qui auront lieu l'après-midi et le soir à deux heures et demie et à huit heures.
ADMISSION 50 Cts.
 Enfants au-dessous de neuf ans, 25 Cts.

ZUILA, LA RIVALE DE BLONDIN



Qui a fait tant de sensation à Paris et dans les autres villes d'Europe en traversant, les yeux bandés, sur un fil de fer placé à une hauteur de 80 pieds et en accomplissant le même tour de force, les pieds dans un sac, et de plus, en conduisant un vélocipède sur un fil de fer placé à cette même hauteur, accomplira ces tours de force incroyables à chaque représentation.

GRAND HIPPODROME



FOREPAUGH

Mardi et Mercredi, 6 et 7 Juillet 1880.
 APRES-MIDI ET SOIR.

EXHIBITION à OTTAWA SUR LA PLACE CARTIER